



## Le SNJ-CGT Radio France soutient la grève des journalistes éditeur·trices visuel·les d'Eden Press !

La rumeur bruissait depuis plusieurs semaines. La direction du réseau ICI a annoncé le 12 février, en CSE et aux équipes des radios locales, la fin du contrat qui lie le prestataire Eden Press à France Télévisions pour la mise en image des matinales filmées radio. La situation découle directement des nouvelles coupes budgétaires infligées à France Télévisions dans le budget 2026. Cela signifie que **près de cinquante journalistes éditeur·trices visuel·les employé·es par Eden Press vont se retrouver au chômage en juin 2026**. La boîte de production leur en a fait l'annonce par visio en 5 minutes.

La nouvelle particulièrement brutale est **d'abord un choc pour les éditeurs et éditrices**, dont certain·es travaillent sur les matinales depuis leur lancement il y a sept ans. Ils et elles ont fait des choix de vie pour s'installer près des locales de Radio France, ils et elles ont accepté la **précarité imposée** par les contrats en CDDU d'Eden Press, embauché·es 10 mois l'année, au chômage les deux autres. Tous les jours de la semaine, ces journalistes se sont levé·es la nuit, comme les personnels des matinales d'ICI, au service du rapprochement entre les deux médias. Notre opposition à ce rapprochement ne nous a jamais empêchés de devenir ami·es et collègues avec ces journalistes, car oui, Mme Pigalle, ce sont "nos collègues", n'en déplaise à votre intervention "statutaire" devant les personnels d'ICI. **Le choc est donc partagé par les personnels des radios locales**, PARL, technicien·nes, journalistes, personnels administratifs mais aussi cadres.

L'avenir des matinales filmées reste flou. Céline Pigalle en confie le soin à son successeur à la tête d'ICI Laurent Guimier, autre grand artisan des rapprochements radio-télé. **Radio France veut s'improviser producteur TV** et livre des premières pistes accablantes, "à moyens constants" : plus aucune édition journalistique (bandeau d'info, synthés), encore moins d'images du terrain et des plans fixes nus, en studio. L'automatisation via l'intelligence artificielle n'est pas exclue, tout comme le fait de demander aux équipes d'ICI de **produire vidéos et images pour le flux**. C'est évidemment hors de question pour le SNJ-CGT de Radio France, et il n'est pas sûr que France Télévisions accepte une telle dégradation de son antenne.

Enfin la direction du réseau ICI assume de ne demander aucun engagement de ré-embauche des éditeur·trices visuel·les dans une autre boîte de production qu'elle pourrait solliciter. La loi du marché est dure, a semblé justifier Céline Pigalle ce 12 février. Or, nous ne sommes pas n'importe quelle entreprise privée. **Radio France, en tant que service public, a un devoir d'exemplarité sur l'emploi et les conditions de travail de ses personnels et sous-traitants.** Elle doit tout faire pour permettre aux éditeur·trices de continuer à travailler et garder leurs compétences.

Ce vendredi 13 février, la grève des journalistes éditeur·trices visuel·les a bloqué toutes les matinales filmées d'ICI, à l'exception d'une. **Le SNJ-CGT de Radio France appelle les personnels de la radio publique à aider la mobilisation des éditeur·trices dans les semaines à venir en retirant dès à présent leur droit à l'image. Un simple mail à votre direction suffit pour exprimer votre soutien et votre solidarité avec nos collègues.**

Le 13 février 2026

**Le SNJ-CGT Radio France  
Maison de la Radio, pièce 9D57  
116 Av. du Président Kennedy, 75016 Paris  
snj-cgt@radiofrance.com**

Retrouvez-nous sur :

